



DTM
MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS



LES ACTIVITÉS DTM
AU MALI SONT
SOUTENUES PAR :



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

MALI

FÉVRIER 2021



INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants.

Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au **Mali**, la DTM recueille des données au niveau de 7 Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Points*, FMP), répartis dans 6 régions afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'ampleur, des tendances, des caractéristiques socio-démographiques et des parcours des flux de voyageurs traversant ces différents points.

Ce rapport présente les données recueillies dans le cadre des activités **d'enregistrement des flux** durant le mois de **février 2021**.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux de populations, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



7 FMP actifs au Mali



747 Individus observés en moyenne par jour



+1% Moyenne journalière par rapport au mois passé



12 043 Individus observés entrant au Mali (**58%**)



8 880 Individus observés quittant le Mali (**42%**)



20 923 Individus observés au total au niveau des FMP



98% des flux sortants se dirigeant vers le **Burkina Faso**, la **Mauritanie** et l'**Algérie**



86% de voyageurs sont des **Burkinabès**, **Maliens**, **Nigériens**, **Guinéens** et **Nigériens**

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires: Durant le mois de février 2021, la moyenne journalière observée au niveau des sept FMP actifs du Mali a légèrement augmenté d'un pour cent par rapport au mois de janvier 2021. Cette légère baisse de la moyenne journalière pourrait être attribuée certains événements particuliers. Notamment, à Wabaria (Gao) où la détérioration de la situation sécuritaire au niveau du village abritant le site d'orpaillage de N'tahaka a entraîné une forte baisse des flux.

Type de flux : Parmi les individus observés, la grande majorité (92%) effectuaient un mouvement transfrontalier, en l'occurrence 58 pour cent des flux rentraient dans le pays, tandis que 34 pour cent y sortaient. Parallèlement, 8 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

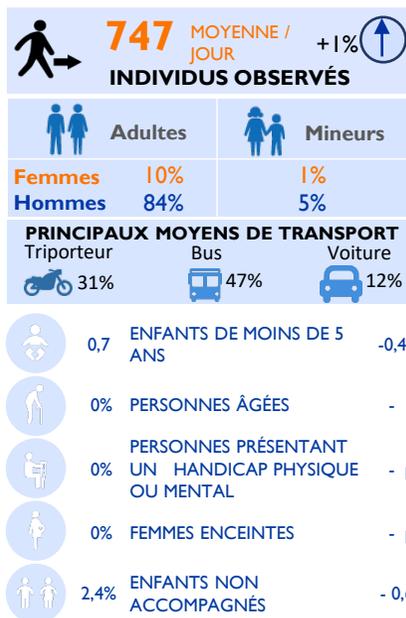
Provenance et destinations : Pendant le mois de février 2021, les différents flux observés au niveau des FMP du Mali étaient principalement en provenance et à destination du Burkina Faso (44%, 28%), du Mali (42%, 66%), de la Mauritanie (7%, 3%) et de l'Algérie (2%, 3%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (47%), en triporteur (31%), en véhicule privés ou voiture 4x4 modifiée (12%), en camion (3%) et à moto (4%). En raison de la fermeture des frontières maliennes suite à la pandémie du COVID-19, ensuite par les sanctions de la CEDEAO, une partie importante des voyageurs observés aux différents FMP du Mali empruntent des triporteurs et moto pour se déplacer. Avant ces deux évènements, le bus était le moyen de transport privilégié par la majorité des voyageurs.

Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, la majorité étaient des hommes adultes (84%), tandis que 10 pour cent étaient des femmes adultes et 6 pour cent étaient des mineurs. Par ailleurs, 682 personnes parmi les individus enregistrés présentaient des vulnérabilités, parmi lesquelles étaient des mineurs non accompagnés (74%) et des enfants de moins de 5 ans (21%).



Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

PROFILS DES VOYAGEURS



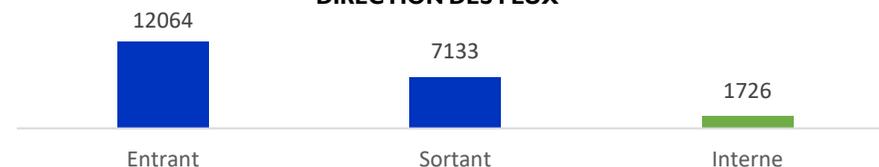
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	44%
Mali	42%
Mauritanie	7%
Niger	4%
Algérie	2%
Bénin	1%

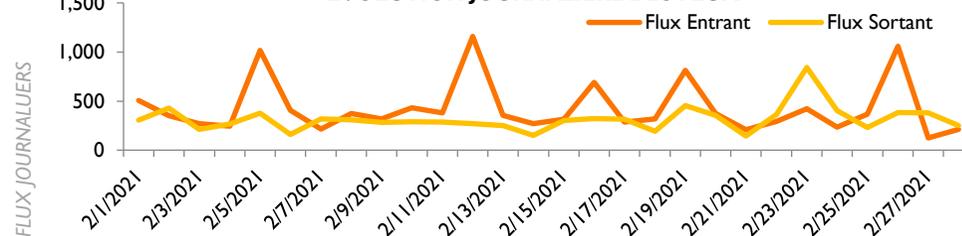
Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	66%
Burkina Faso	28%
Algérie	3%
Mauritanie	3%

pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX



EVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX



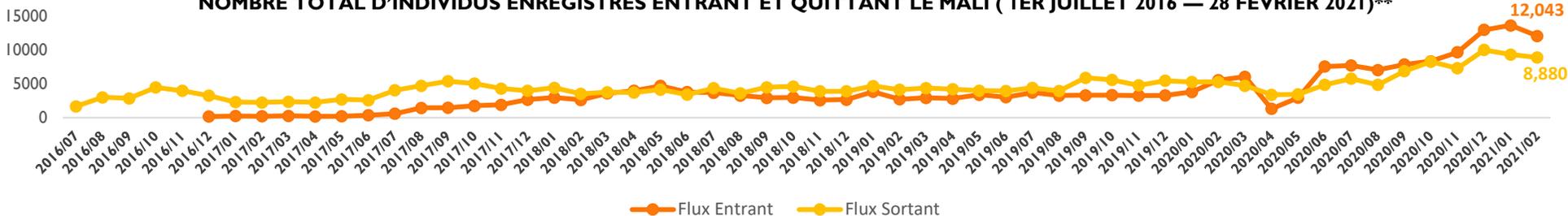
ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2021*

La plupart des migrants transitent par la capitale Bamako, dans le but de rejoindre l'une des importantes villes de transit notamment Gao et Tombouctou. Après l'étape de Bamako, certains passent par l'une des villes frontalières dont Benena, Gogui et Heremakono, dans l'optique de transiter par un pays frontalier du Mali. Les villes susmentionnées représentent des points stratégiques de passage sur les routes vers l'Algérie, le Niger, la Libye, la Mauritanie et le Maroc. Gao est une zone de transit importante et est souvent choisie comme lieu de passage par les migrants quittant le Mali du fait de son accessibilité aux routes menant à la mer Méditerranée. Tandis que les migrants partant de Gao et Tombouctou transitent principalement par les villes de Tamanrasset et Bordj en Algérie, ceux qui traversent les frontières de Benena et Heremakono transitent par le Burkina Faso, et ceux qui traversent la frontière de Gogui transitent par la Mauritanie. Les pays du continent européen représentent 12 pour cent des destinations finales déclarées par les migrants identifiés dans les flux sortants.

Le Mali est également une zone d'attraction de migrants saisonniers, principalement en provenance et à destination des principales villes du Burkina Faso. La majorité de ces migrants effectuent dans la plupart du temps des mouvements pendulaires de courte durée (entre un à trois mois), d'autres restent plus longtemps dans les sites miniers. Depuis le début de l'année 2020, des flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso ont connu une hausse considérable.

Dès l'apparition des premiers cas de COVID-19 en Afrique de l'Ouest et plus particulièrement au Mali, les mesures adoptées ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Mali et sur la mobilité de manière générale. Ainsi, au mois d'avril 2020, les flux ont baissé de façon drastique. A partir du mois de mai de la même année, une reprise normale des flux a été observée, coïncidant avec l'assouplissement sur les mesures liées à la pandémie COVID-19. Au mois de juin 2020, les flux d'individus au Mali ont atteint un pic de plus de 12 400 personnes, jamais observé depuis la mise en place des points de suivi des flux au Mali. Il est à noter toutefois qu'à partir de février 2020, un accent particulier a été mis sur la prise en compte des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.

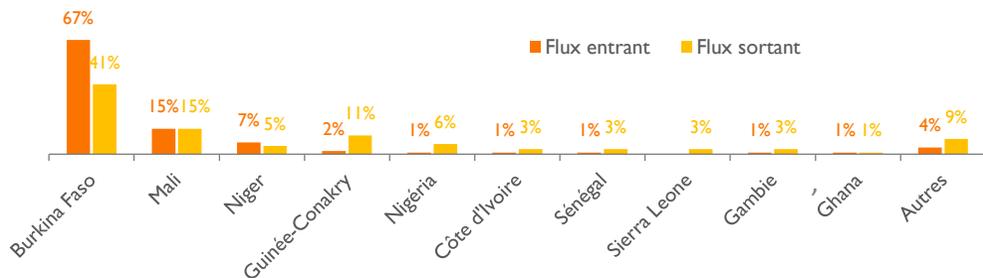
NOMBRE TOTAL D'INDIVIDUS ENREGISTRÉS ENTRANT ET QUITTANT LE MALI (1ER JUILLET 2016 — 28 FÉVRIER 2021)**



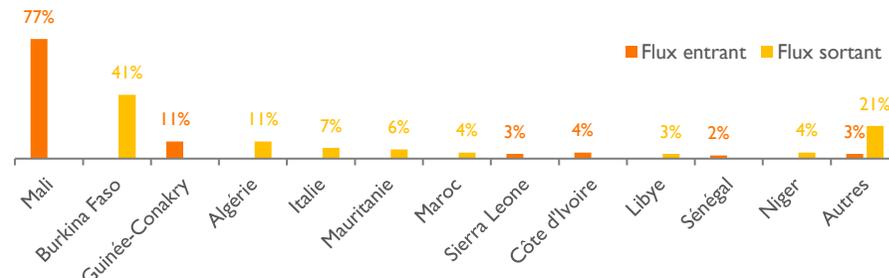
(*) Pour éviter un double comptage, les migrants enregistrés à Wabaria, qui est un point de transit interne, ne sont pas inclus dans ces totaux. Seuls ceux qui sont comptabilisés sur des points d'entrée ou de sortie sont pris en compte.

(**) L'enregistrement par les FMP des flux entrants au Mali a commencé au mois de décembre 2016. En raison de l'ouverture de nouveaux FMP depuis le mois de juin 2017, tout écart conséquent observé dans les chiffres fournis à partir de cette date ne peut pas être seulement perçu comme une augmentation des flux migratoires, mais comme une hausse des données collectées.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS

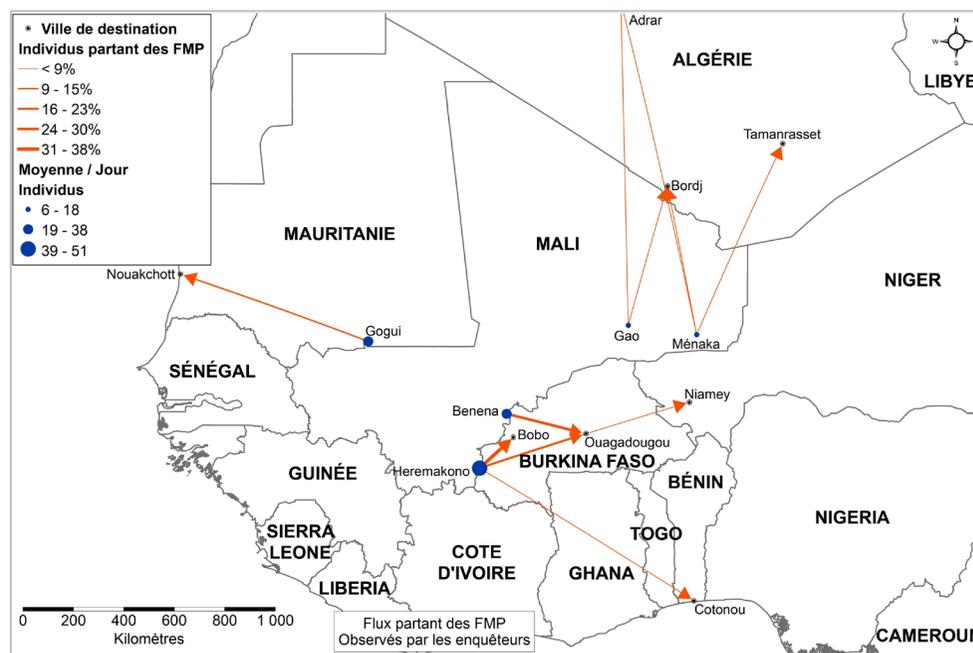
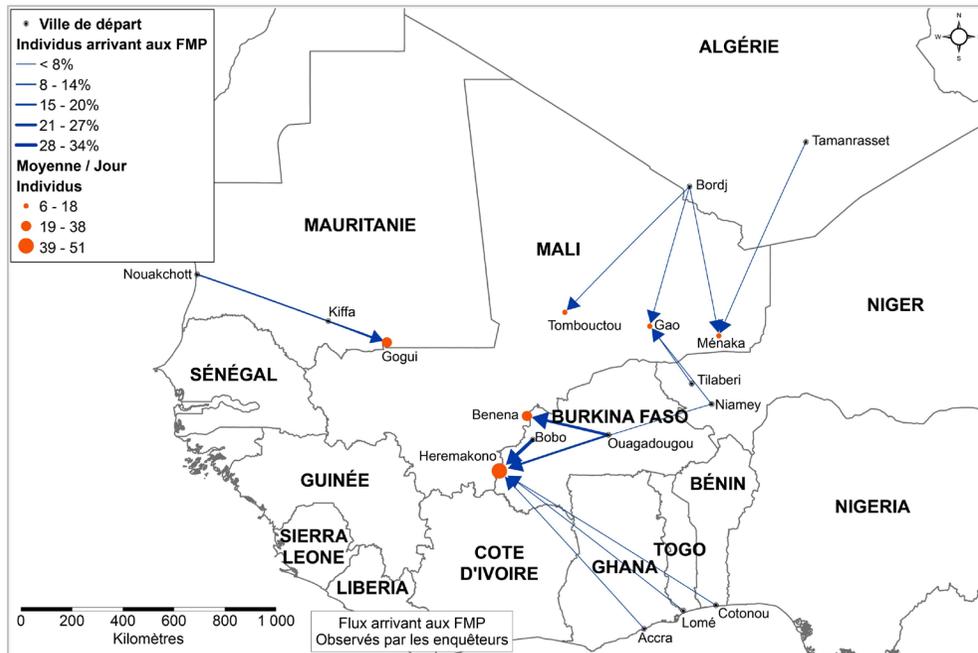


PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION ENVISAGÉS

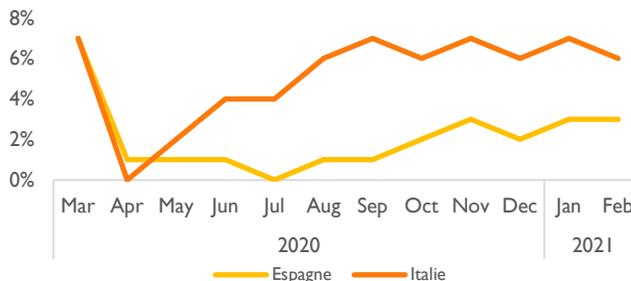
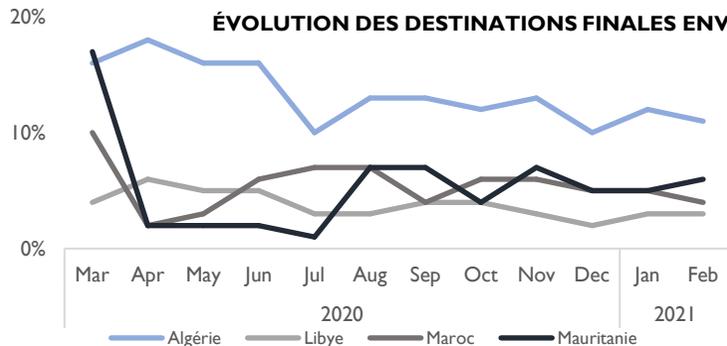


DESTINATION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2021

Les données collectées aux FMP de **Gao**, **Tombouctou** et **Ménaka** ont permis de déterminer les migrants en direction de l'Algérie. Ces régions sont des localités où les migrants à destination de l'Algérie commencent généralement leur voyage, réciproquement les migrants qui retournent de l'Algérie y passent également.



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



Le nombre de migrants qui désirent se rendre en Algérie et au Maroc a baissé. Par contre, le nombre a légèrement augmenté pour ceux souhaitant se rendre en Mauritanie et en Libye.

Cependant, le nombre de migrants désirant se rendre en Italie a baissé. Le nombre reste constant pour ceux souhaitant de rendre en Espagne.

Toutefois, il convient de noter que ces chiffres indiquent les intentions des migrants plutôt que les destinations confirmées.

GAO – WABARIA

PRÉSENTATION DU FMP: Un point de suivi a été installé en juillet 2016 à Wabaria, qui se situe à l'entrée de la ville de Gao, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs, principalement de et vers Bamako, mais aussi d'autres destinations, telles que le site minier de N'tahaka (Mali), Adrar (Algérie) et Bordj-Bou-Argeridj (Algérie).

Tendances migratoires: Au cours du mois de février 2021, une moyenne de 64 personnes a été observée par jour au FMP de Wabaria. Cela correspond à une baisse de 60 pour cent comparativement au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 160 individus. L'insécurité grandissante au niveau du site d'orpaillage du village de N'tahaka et l'élection présidentielle au Niger, ont été les deux principales causes de cette baisse des flux au niveau du point FMP de Wabaria. A noté que depuis l'ouverture du site d'orpaillage, les nigériens constituaient la principale nationalité (77% en janvier 2021) des individus observés au niveau de ce point de transit.

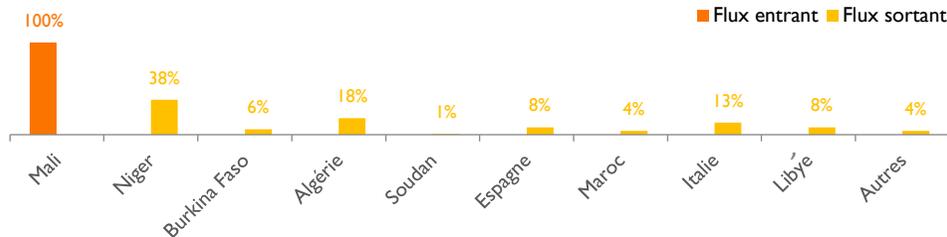
Type de flux : Parmi les individus observés, seulement 16 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (tous des flux entrants). A l'inverse, 84 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

Provenance et destination : Au cours du mois de février 2021, les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient : Bamako (32%, Mali), N'tahaka (29%, Mali), Gao (19%, Mali) et Tillabéri (16%, Niger). Ils avaient majoritairement pour destination Gao (78%, Mali), N'tahaka (19%, Mali), et Tombouctou (3%, Mali). Comparé au mois de janvier, les flux en provenance et à destination du village de N'tahaka ont baissé de façon considérable en février. Les moyens de transport utilisés par les personnes observées au FMP de Wabaria sont les véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (57%), les camions (5%) et les bus (36%).

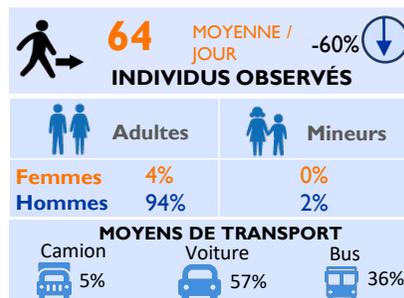
Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 94 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que quatre pour cent étaient des femmes adultes et deux pour cent étaient des mineurs. Malgré la baisse considérable des flux journaliers en février, 25 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées. Parmi ces cas de vulnérabilités, la grande majorité était des mineurs non accompagnés (84%), il y avait également des enfants des moins de cinq ans (16%).

Durant la période de collecte, les voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient principalement les nationaux du Niger (51%), de la Côte d'Ivoire (14%) et de la Guinée-Conakry (9%).

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	84%
Niger	16%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	100%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



GAO – PLACE KIDAL

PRÉSENTATION DU FMP: Place Kidal est principalement un point de sortie pour les migrants passant par la ville de Gao. A partir de juillet 2016, un point de suivi des flux (FMP) a été installé à cet endroit, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs allant principalement de et vers Niamey et Tillabéri au Niger, ainsi que Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

Tendances migratoires: Durant le mois de février 2021, 42 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Place Kidal. Cela traduit une hausse de 8 pour cent par rapport aux observations du mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 38 individus. Malgré l'augmentation de la moyenne journalière observée au cours du mois de février, les flux sortant ont connu une petite baisse par rapport au mois janvier, contrairement aux entrants où une hausse a été constatée.

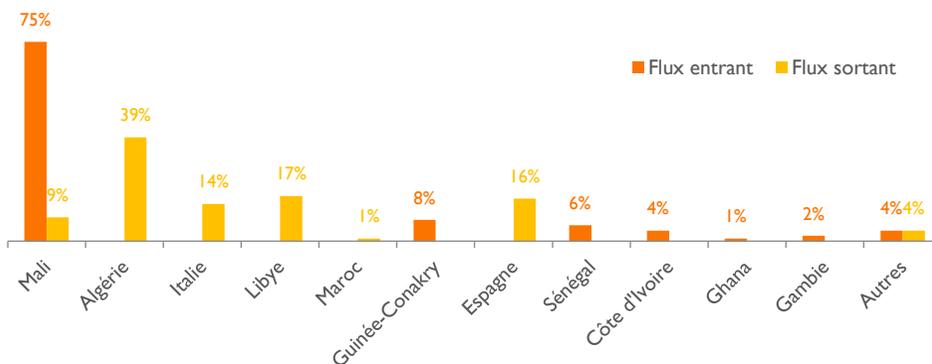
Type de flux : Parmi les individus observés, la totalité effectuait un mouvement transfrontalier (62% rentraient dans le pays, tandis que 38% sortaient du pays).

Provenance et destinations : Les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Place Kidal au courant du mois de février 2021 étaient Gao (37%, Mali), Niamey (30%, Niger), Tillabéri (25%, Niger) et Bordj-Bou-Argeridj (6%, Algérie). Ils avaient pour destination principale les villes de Gao (58%, Mali), Adrar (26%, Algérie), Bordj-Bou-Argeridj (11%, Algérie) et N'Tahaka (5%, Mali). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (39%), bus (39%) et camion (22%).

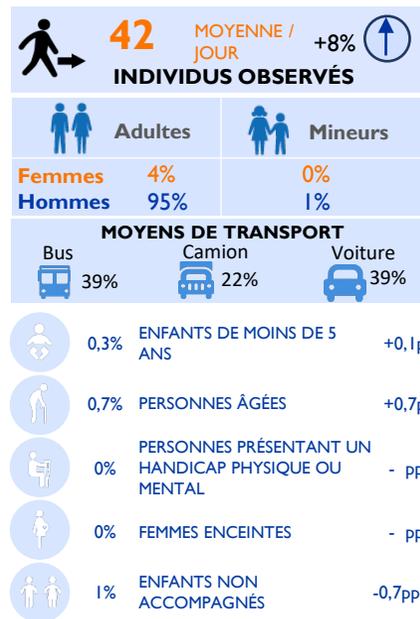
Profil des voyageurs: Les migrants enregistrés étaient composés à 95 pour cent des hommes adultes, tandis que quatre pour cent étaient des femmes adultes et un pour cent étaient des mineurs. Parmi eux, 23 personnes présentaient des vulnérabilités, dont principalement des mineurs non accompagnés (52%), des personnes âgées (35%) et des enfants de moins de 5 ans (13%).

Les voyageurs observés à Place Kidal étaient principalement originaires du Mali (30%), du Niger (26%), de la Guinée-Conakry (14%) et de la Côte d'Ivoire (11%).

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	56%
Mali	38%
Algérie	6%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	62%
Algérie	38%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



TOMBOUCTOU

PRÉSENTATION DU FMP: À partir de janvier 2017, un point de suivi des flux a été installé dans la ville de Tombouctou. À ce point, les agents identifient des migrants qui quittent généralement Mopti et Bordj-Bou-Argeridj (Algérie) pour Tombouctou. Ils y transitent par et continuent vers les pays d'Afrique du Nord et de l'Europe.

Tendances migratoires: Pendant le mois de février 2021, 73 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Tombouctou. Cela traduit une hausse de 14 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 64 individus.

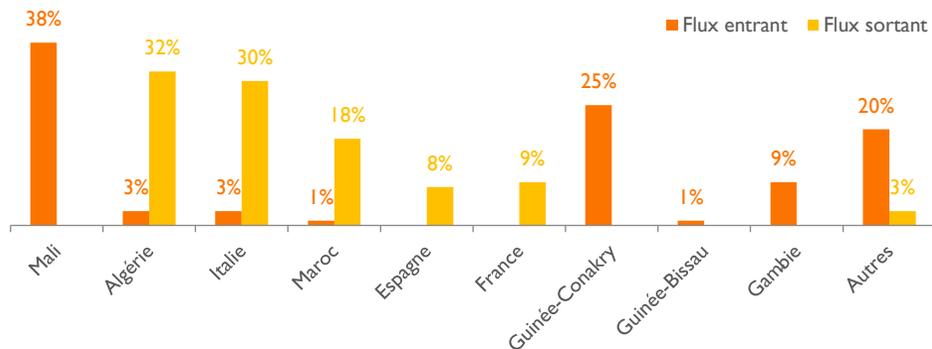
Type de flux : Parmi les individus observés, 16 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (majoritairement des flux qui rentraient dans le pays). A l'inverse, 84 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

Provenance et destinations : Au cours du mois de février 2021, les principales villes de départ des voyageurs étaient Mopti (79%, Mali), Bordj-Bou-Argeridj (15%, Algérie), Ségou (3%, Mali) et Bamako (2%, Mali). La quasi-totalité des voyageurs enregistrés avaient pour destination Tombouctou (100%, Mali). Les individus observés au FMP de Tombouctou se déplaçaient principalement en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (84%), en bateaux (8%) ou en bus (8%).

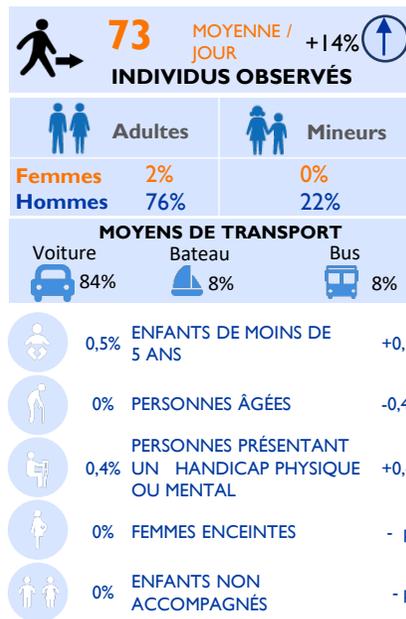
Profil des voyageurs: Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité (76%) des hommes adultes, tandis que deux pour cent étaient des femmes adultes et 22 pour cent étaient des mineurs. Parmi eux, 18 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées.

Les ressortissants de la Guinée-Conakry (35%), du Mali (15%), de la Gambie (11%) et de la Sierra Leone (9%), représentent les principales nationalités observées durant cette période.

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

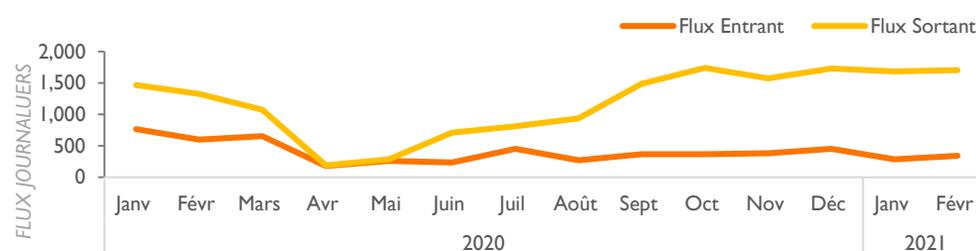
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	84%
Algérie	15%
Mauritanie	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	100%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



MÉNAKA

PRÉSENTATION DU FMP: Un point de suivi a été installé depuis le mois de décembre 2017 dans la ville de Ménaka. Au FMP de Ménaka, les agents de l'OIM observent les mouvements des migrants en transit, voyageant principalement entre Ménaka et Adrar, Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

Tendances migratoires: Au cours du mois de février 2021, six personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Ménaka. Ceci correspond à une baisse de 54 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 13 individus.

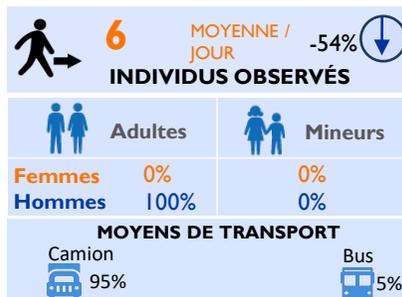
Type de flux : Tous les individus observés au point de suivi de Ménaka (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (30% rentraient dans le pays, tandis que 70% sortaient du pays).

Provenance et destinations : Durant le mois février de l'année 2021, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Ménaka (70%, Mali), Bordj-Bou-Argeridj (18%, Algérie), Tamanrasset (9%, Algérie) et Hallil (3%, Algérie). Ils avaient principalement pour destination Ménaka (30%, Mali), Tamanrasset (27%, Algérie), Bordj-Bou-Argeridj (22%, Algérie), Adrar (17%, Algérie) et Hallil (4%, Algérie). Les migrants observés à Ménaka se déplaçaient principalement en camion (95%) et bus (5%).

Profil des voyageurs: Tous les voyageurs observés au FMP de Ménaka (100%) étaient des hommes adultes. Parmi les voyageurs enregistrés, aucun cas de vulnérabilité n'a été observé.

Des ressortissants du Mali (36%), du Niger (24%), du Ghana (15%) et du Nigéria (18%) ont été les principaux voyageurs observés au niveau du point FMP de Ménaka.

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	70%
Algérie	30%

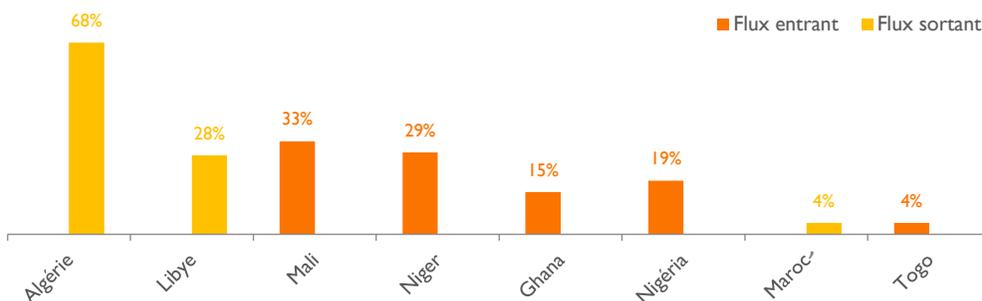
Destination des flux	
Pays	% des flux
Algérie	70%
Mali	30%

DIRECTION DES FLUX

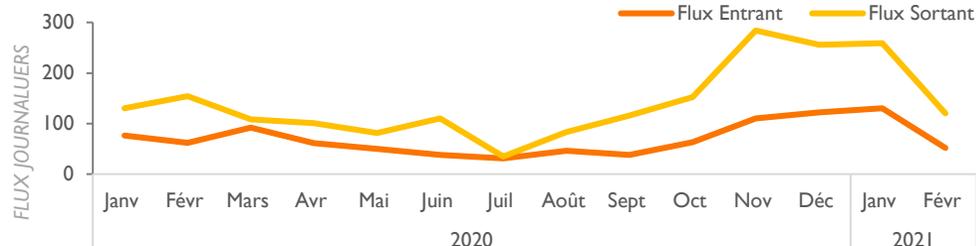
FLUX ENREGISTRÉS



PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



GOGUI

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de Gogui se situe à la frontière entre le Mali et la Mauritanie. Il a été mis en place à partir du mois de juin 2017 dans la ville de Gogui. Les migrants identifiés au niveau de ce FMP se rendent principalement en Mauritanie et au Maroc. L'on y enregistre également des migrants qui retournent au Mali en provenance de la Mauritanie ou transitant par la Mauritanie et le Mali afin de se rendre dans leur pays d'origine. Les voyageurs observés à Gogui voyagent généralement entre Bamako et Nouakchott.

Tendances migratoires: Durant le mois de février 2021, 73 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Gogui. La moyenne journalière a connu une faible augmentation (1%) par rapport au mois passé. De manière générale, le total des flux entrant et sortant ont simultanément connu une très légère baisse en février par rapport au mois précédent. Au cours de ce mois, les agents FMP ont dénombré un nombre important de retours forcés en provenance de la Mauritanie (372), majoritairement des maliens.

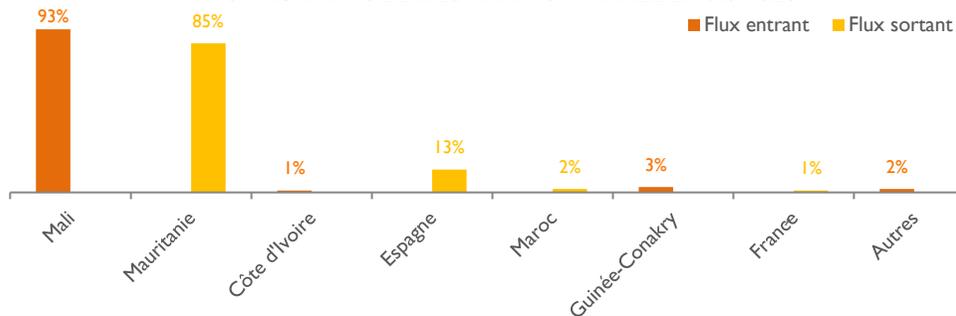
Type de flux : La totalité des flux observés à Gogui au cours de ce mois était des mouvements transfrontaliers (68% rentraient dans le pays, tandis que 32% sortaient du pays).

Provenance et destinations : En février 2021, les villes de provenance des voyageurs observés au niveau du point de Gogui étaient Nouakchott (66,5%, Mauritanie), Bamako (32%, Mali) et Kiffa (1,5%, Mauritanie). Ils se déplaçaient principalement vers Bamako (68%, Mali) et Nouakchott (32%, Mauritanie). Du fait de la fermeture officielle des frontières terrestres due à la crise sanitaire, les personnes observées se déplaçaient majoritairement à moto (46%), d'autres à pied (18%). Par contre, les bus (32%) s'arrêtant à la limite de la frontière, continuent d'être utilisés par certains voyageurs.

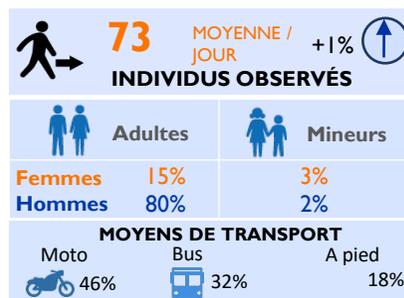
Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 80 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 15 pour cent étaient des femmes adultes et cinq pour cent étaient des mineurs. Des personnes présentant des vulnérabilités (60 individus), qui sont majoritairement (92%) des enfants de moins de cinq ans.

Les voyageurs enregistrés à Gogui étaient en grande majorité des Maliens (91%). Des Ivoiriens (2%) et Guinéens (3%) ont aussi été identifiés.

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mauritanie	68%
Mali	32%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	68%
Mauritanie	32%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



BENENA

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de Benena se trouve à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Ségou. Il a été installé en août 2016. Les voyageurs observés à ce FMP se déplacent principalement entre Bamako (Mali) et Ouagadougou (Burkina Faso).

Tendances migratoires: Pendant le mois février 2021, en moyenne, 167 personnes ont, été observées par jour au FMP de Benena. Cela correspond à une légère augmentation de huit pour cent comparativement au mois précédent, durant lequel la moyenne journalière était de 154 individus. Des flux importants de migrants saisonniers venant travailler dans les sites d'orpaillage continuent d'être observés au niveau de Benena. Cependant, les flux entrant ont connu une légère baisse pendant le mois de février, tandis que les flux sortant ont légèrement augmenté par rapport à janvier.

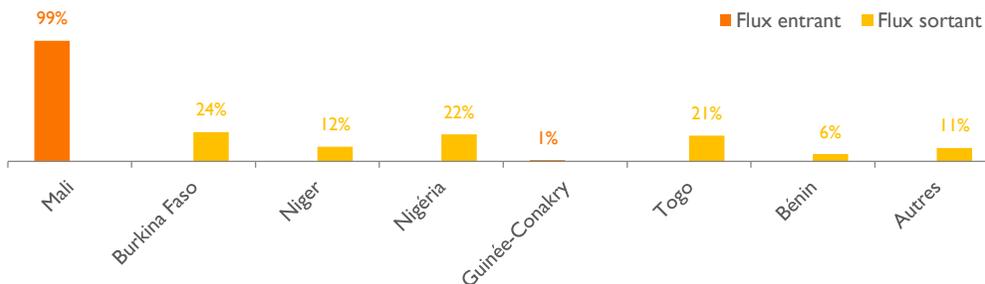
Type de flux : Tous les individus observés à Benena (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (59% rentraient dans le pays, tandis que 41% sortaient du pays).

Provenance et destinations: Les villes de provenance des voyageurs enregistrés à Benena au cours du mois de février étaient Ouagadougou (59%, Burkina Faso) et Bamako (41%, Mali). Ils avaient pour destination Bamako (59%, Mali) et Ouagadougou (41%, Burkina Faso). Les personnes observées se déplaçaient majoritairement en bus (99%).

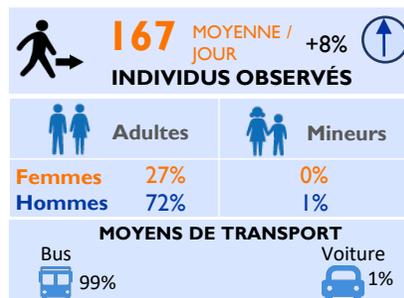
Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 72 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 27 pour cent étaient des femmes adultes et un pour cent étaient des mineurs. Certains d'entre eux (69 personnes) présentaient des vulnérabilités. Ils étaient dans la grande majorité des mineurs non accompagnés (80%) et des enfants de moins de cinq ans (20%).

Les personnes enregistrées au FMP de Benena étaient dans la grande majorité des ressortissants du Burkina Faso (54%); des Nigériens (11%), Nigérians (11%), des Togolais (8%) et des Maliens (6%) ont aussi été observés. Les flux des migrants saisonniers burkinabès sont très importants à Benena. Ils viennent généralement au Mali pour les activités agricoles ou d'orpaillage traditionnel, et retournent très souvent au Burkina Faso après avoir passé quelques temps de travaux au Mali.

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS

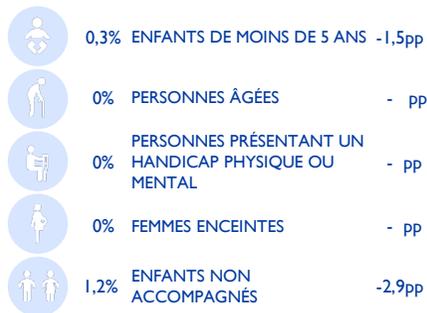


PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	59%
Mali	41%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	59%
Burkina Faso	41%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



HEREMAKONO

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de Heremakono se trouve à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Sikasso. Il est opérationnel depuis le mois d'août 2017. Les agents de l'OIM présents à ce FMP enregistrent les voyageurs en provenance et à destination principalement de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), de Sikasso (Mali), de Ouagadougou (Burkina Faso) et Bamako (Mali).

Tendances migratoires: Durant le mois de février 2021, en moyenne, 386 personnes ont été observées par jour au FMP de Heremakono. Ceci correspond à une faible baisse de trois pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 399 individus.

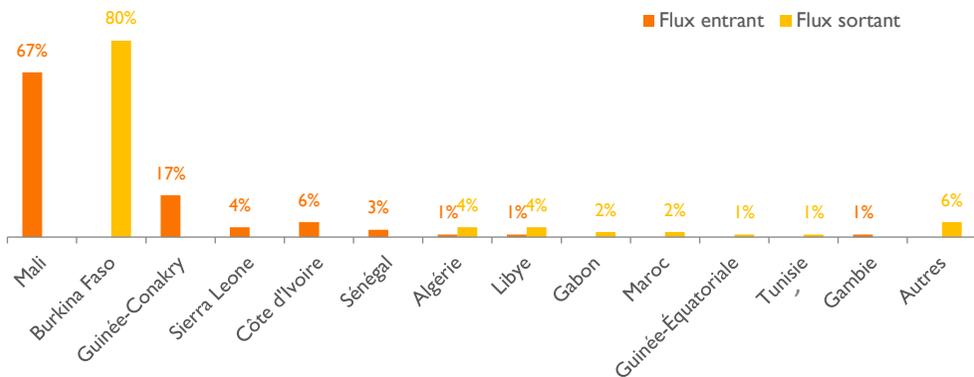
Type de flux : Tous les individus observés à Heremakono (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (flux entrants: 63%, flux sortants: 37%).

Provenance et destinations : Pendant le mois de février 2021, les principales villes de provenance citées par les voyageurs étaient Bobo-Dioulasso (37%, Burkina Faso), Ouagadougou (22%, Burkina Faso), Bamako (22%, Mali) et Sikasso (15%, Mali). Ils avaient principalement pour destination Bamako (37%, Mali), Bobo-Dioulasso (25%, Burkina Faso), Sikasso (26%, Mali) ainsi que Ouagadougou (11%, Burkina Faso). Les personnes observées se déplaçaient majoritairement en triporteur (61%). Elles sont suivies par ceux qui voyageaient en bus (36%) et en camion (2%).

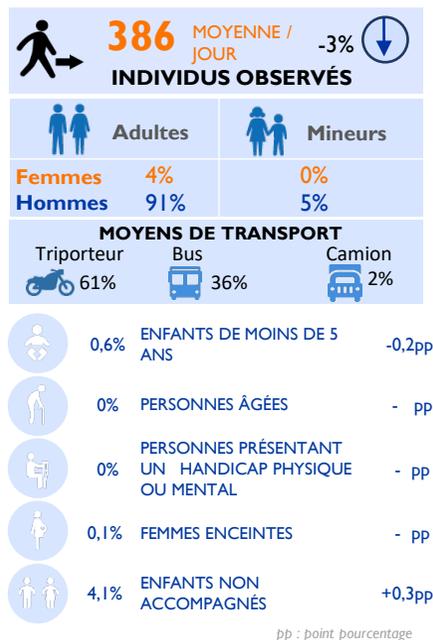
Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs identifiés, 91 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que quatre pour cent étaient des femmes adultes et cinq pour cent étaient des mineurs. Parmi les voyageurs, 512 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont principalement des mineurs non accompagnés et des enfants de moins de cinq ans.

Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité des Burkinabès (85%), des Maliens (3%) et des Nigériens (4%) ont été aperçus.

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	59%
Mali	37%
Niger	2%
Bénin	1%
Ghana	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	63%
Burkina Faso	36%
Niger	1%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de fournir une vue d'ensemble des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la collecte de données clés sur le nombre, le parcours et les caractéristiques des flux observés dans des zones à forte mobilité à travers la région.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à fournir une meilleure compréhension des mobilités. Cette activité débute par l'identification des zones sujettes à des flux importants de voyageurs, et la mise en lumière des caractéristiques et parcours des voyageurs. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales et autres partenaires, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local, ou sont installés les Points de suivi des flux (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais). À chaque FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont mises en œuvre : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données

au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés, ainsi que les vulnérabilités observées.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe d'enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, durant toute la journée en ciblant surtout les horaires de passage des véhicules, qui correspondent aux moments où le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, ainsi d'observations directes.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'observations directes et d'entretiens conduits aux Points de suivi des flux. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes observées et interrogées. La couverture temporelle des exercices de collecte de données enquêtes est

également limitée aux jours travaillés. Bien que la collecte de données soit conduite quotidiennement, les activités de suivi des flux ne capturent pas tous les flux transitant par les FMP. En cette période de COVID-19 certains migrants empruntent des voies de contournement. Ceux-ci peuvent échapper au dispositif d'enregistrement.

DÉFINITIONS :

Migrant : Terme générique non défini dans le droit international qui, reflétant l'usage commun, désigne toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays, franchissant ainsi une frontière internationale. Il englobe un certain nombre de catégories juridiques de personnes bien déterminées, comme les travailleurs migrants ; les personnes dont les types de déplacement particuliers sont juridiquement définis, comme les migrants objets d'un trafic illicite ; ainsi que celles dont le statut et les formes de déplacement ne sont pas expressément définis par le droit international, comme les étudiants internationaux.

Flux sortant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se diriger vers les zones extérieures du Mali.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent à un point de suivi des flux avec l'intention de se rendre plus loin au Mali.

Flux interne : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se rendre à l'intérieur du Mali.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies dans ce rapport le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM